

# Editorial

Selon le dictionnaire SIKART, environ 10'000 artistes étaient actifs en Suisse ces 50 dernières années. Leur travail est documenté en permanence dans les Archives suisses de l'art, à la bibliothèque et dans la base de données de SIK-ISEA. Les catalogues raisonnés de l'Institut permettent en outre de répertorier de manière exhaustive certains fonds et d'élargir ces connaissances en procédant à des analyses technologiques portant sur les techniques et les matériaux employés. Néanmoins, tout ce qui a été créé par un artiste ne suscite pas un intérêt durable. En créant un Centre suisse de conseil en matière de successions d'artistes, SIK-ISEA souhaite avant tout proposer un soutien à ceux qui n'ont pas réussi à se tailler la part du lion sur le marché de l'art.

Roger Fayet, directeur

Comment gérer correctement la succession d'un-e artiste et que doit-il advenir de ses œuvres dans la pratique? Ces questions se posent notamment avec une acuité particulière lorsque l'œuvre ne correspond pas à la ligne des musées et des grandes collections. Le fait qu'aujourd'hui, en plusieurs endroits, des centres dédiés à la conservation de successions se constituent, ne résout pas le problème, comme on pourrait le penser. En effet, l'espace qu'ils proposent est limité, souvent même davantage que celui des musées. Comme ces derniers, ils n'acceptent, en règle générale, qu'une part restreinte de la succession, et leurs capacités de stockage seront tôt ou tard épuisées. Toutefois, de telles initiatives, ainsi que le vif intérêt suscité par les colloques et les publications s'y rapportant ou par le lancement d'interventions politiques, montrent l'urgence du problème.

Il ne peut y avoir en l'occurrence de sauvetage définitif et complet de l'œuvre. Mais il serait souhaitable que les détenteurs de successions disposent de connaissances accrues, afin que ceux qui conservent les œuvres soient en mesure d'agir de manière plus réaliste, plus diversifiée et plus professionnelle. SIK-ISEA est actuellement en train de mettre sur pied un Centre suisse de conseil en matière de successions d'artistes pour réaliser cet objectif, à savoir offrir aux artistes ainsi qu'à leurs héritiers un soutien pour la gestion d'une succession. Ce centre fournira des informations sur l'entreposage adéquat d'œuvres d'art et de documents d'archives, sur les questions de documentation et d'inventaire, mais aussi sur les aspects juridiques, financiers et fiscaux. Ces informations seront disponibles sous forme imprimée et en ligne. Outre les conseils quotidiens proposés dans nos bureaux de Zurich, de Lausanne et de Ligornetto, des réunions informatives et des ateliers sont également prévus dans toutes les régions linguistiques de la Suisse. La création de ce Centre de conseil est le fruit d'une initiative du Cercle de travail Culture de Swissfoundations; elle a pu être concrétisée grâce au généreux engagement de la Fondation Christoph Merian, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fondation Sophie et Karl Binding, ainsi que de la Fondation UBS pour la culture et de la Ville de Zurich.

Le Centre de conseil en matière de successions d'artistes correspond, en particulier, à la mission première de l'Institut, à savoir la documentation et la recherche sur l'art en Suisse. Les activités de la rédaction de SIKART, des Archives suisses de l'art et de la bibliothèque visent à dresser un état des lieux aussi exhaustif que possible de la création visuelle en Suisse. Le travail de plus de 16'000 artistes y est recensé, avec d'innombrables documents et données, et est librement accessible au public.

Les résultats des recherches obtenus dans le cadre des projets de catalogues raisonnés apportent, par ailleurs, une contribution essentielle à ces initiatives. En 2016, quatre projets, tous entièrement financés par des fonds de tiers, étaient en chantier: les catalogues de Niklaus Manuel, Ferdinand Hodler, Félix Vallotton et Markus Raetz. Le catalogue raisonné de l'œuvre pictural de Niklaus Manuel, peintre bernois de la Renaissance, a pu être présenté au public en mars 2017, à l'occasion de l'exposition *Mercenaire, iconoclaste, macabre danseur. Niklaus Manuel et le temps de la Réforme: un parcours*, au Musée d'Histoire de Berne. En mai 2017, le troisième volume du catalogue *Ferdinand Hodler. Les peintures*, dédié aux figures, sera disponible. Le quatrième et dernier volume, avec la biographie, les documents et des

essais, paraîtra à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'artiste, en 2018. *Félix Vallotton illustrateur*, un catalogue raisonné que SIK-ISEA réalise en collaboration avec la Fondation Félix Vallotton, a pour objectif de répertorier toutes les illustrations – un millier environ – que ce dernier a dessinées pour des périodiques et des livres. Le projet le plus récent dans la série des catalogues raisonnés est celui des sculptures, objets et installations de Markus Raetz. Une version en ligne, qui complétera le catalogue imprimé, devrait permettre de présenter, sous forme de films documentaires, certaines de ses installations les plus exemplaires en mouvement. Aux résultats de recherches en histoire de l'art, tels qu'ils ont été obtenus dans le cadre des catalogues susmentionnés ainsi que d'autres projets, s'ajoutent ceux de la recherche en technologie de l'art pratiquée à l'Institut. Celle-ci se concentre depuis plusieurs années et avec un grand succès international sur les matériaux et les techniques picturales de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que l'analyse des processus de vieillissement, principalement dans des œuvres de cette période. Les résultats les plus récents de ces travaux ont fait l'objet d'une publication intitulée *Painting in Tempera, c. 1900*. A cette époque en effet, la peinture à la tempera connaît un véritable boom dans toute l'Europe, qui trouve déjà ses prémices au XIX<sup>e</sup> siècle. On le doit d'une part à l'essor de la peinture murale, et au fait que la tempera, comme l'avaient déjà découvert les Nazaréens à Rome peu après 1800, s'y prête particulièrement bien; d'autre part, il croît avec insatisfaction grandissante face aux peintures à l'huile modernes et de plus en plus généralisées proposées par les industriels de la couleur. Enfin, les considérations historiques et philologiques, qui renvoient toujours plus aux techniques picturales encore hermétiques de l'Antiquité, du Moyen âge et de la Renaissance, prennent alors de l'ampleur. S'appuyant sur les résultats d'un groupe de chercheurs internationaux qui étudient ce phénomène sous l'angle à la fois technique, scientifique et conservatoire depuis 2010, *Painting in Tempera, c. 1900* donne pour la première fois un aperçu complet de la peinture à la tempera aux alentours de 1900. Ce quatrième volume de notre série «KUNSTmaterial» vient compléter les volumes 1 et 3 consacrés à la technique picturale de Ferdinand Hodler et de Cuno Amiet.

SIK-ISEA fournit par ailleurs une contribution à la recherche en histoire de l'art en éditant des sources qui n'ont encore jamais été publiées. C'est le cas de l'*Almanach de l'Art Brut* de Jean Dubuffet. Le peintre et sculpteur français avait commencé, dès 1945, à constituer une collection d'art créée par des marginaux, qu'il dénommera l'«Art Brut». En 1948, il rassemble des

reproductions d'œuvres et des commentaires dans un portfolio qu'il structure comme un almanach calendaire. Cet ouvrage fondamental pour les études sur l'Art Brut n'avait pas encore été publié dans son intégralité. L'ouvrage édité par l'Antenne romande de SIK-ISEA et la Collection de l'Art Brut aux Editions 5 Continents offre à un vaste cercle de personnes la possibilité de se confronter au projet de Dubuffet et aux documents qu'il a réunis.

Parallèlement à la parution de l'*Almanach de l'Art Brut*, SIK-ISEA a mis sur pied un colloque intitulé «Art et psychiatrie» avec la collaboration avec la collaboration de l'Institute for Cultural Studies in the Arts de la Haute école d'art de Zurich. Son orientation était motivée par la constatation que les œuvres de patients psychiatriques sont davantage étudiées depuis quelques années, de surcroît sous un jour nouveau. Aujourd'hui, on se focalise davantage sur les contextes spécifiques – historique, médical, social et scientifique – qui ont joué dans la réalisation et la transmission de ces travaux. Ces contextes, ainsi que leurs implications éthiques, ont par conséquent été discutés dans le cadre de ce symposium international qui a attiré un public nombreux.

En raison de la multitude des projets éditoriaux et des événements, dont bon nombre ont été réalisés en partenariat notamment avec des universités, des hautes écoles et des musées, seuls quelques-uns ont été mentionnés ici. Il ne reste plus qu'à vous inviter à lire les pages qui suivent, dans lesquelles vous trouverez des informations plus détaillées, même si elles sont dans l'ensemble concises, sur les activités de l'Institut. Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus sur le plan conceptuel et financier au cours de l'année écoulée. J'aimerais également exprimer toute ma gratitude au Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), au Canton et à la Ville de Zurich, ainsi qu'aux membres et au comité de l'Association pour la promotion de SIK-ISEA. Je suis, en outre, toujours impressionné par le dévouement et la capacité d'enthousiasme de mes collègues de l'Institut, que je remercie cordialement pour leur excellente collaboration.

